

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



Abonnements : { Un an \$1.00
 Six mois 0.50
 Trois mois 0.25

H. Beaugrand,
 EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

Bureaux :
 24, St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Entrechats.

Petite télégraphie du Tintamare :

A. Paulon à G. Lussac.—Si Anglais battent Afghans, Lord Lytton doit devenir émir de Caboul.

G. Lussac à A. Paulon.—Que veux-tu ça me fasse?

A. Paulon à G. Lussac.—Afghans auront l'air alors revenir fête Saint-Cloud.

G. Lussac à A. Paulon.—Quoi baffouilles là?

A. Paulon à G. Lussac.—L'usqu'ils auront l'émir Lytton.

Un vagabond, qui n'a d'abri qu'une fois l'an, est conduit devant un délégué de la sûreté publique.

—Mais pourquoi, lui demande le délégué, ne cherchez-vous pas du travail, ne vous procurez-vous pas une position sociale?

—C'est si difficile!.. Et puis, les gardiens de la sûreté publique..

—Eh bien?

—Ils m'ont arrêté, au moment même où j'essayais d'entrer à la.. Banque nationale.

HOTEL DU CANADA
 Rue St. Gabriel
 Montreal



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphie, Buvette.

PRIX :
 DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR,
 AIME BELIVEAU,
 Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos compatriotes d'Etats Unis à descendre à cet Hôtel. Il trouveront un service de première classe et des prix modérés.

Une lettre amusante de Paul-Louis Courier.

Paul-Louis Courier, l'admirable pamphlétaire, à qui la petite ville de Vézetz vient de payer un tribut d'hommage en lui élevant un monument, Paul-Louis Courier, dont il a tant été question cette année, ne fut pas seulement un savant helléniste, un archéologue érudit, un officier d'artillerie qui avait horreur de la guerre, de la gloire militaire, de la vanité nobiliaire, de tous les despotismes, et finalement le plus illustre des vigneronn tourangeaux;—l'éminent compatriote de Rabelais avait été aussi dans sa jeunesse un fantaisiste, un écrivain humoristique à la fois doué d'une merveilleuse finesse ironique à la française, et de cette bonne et franche gaieté gauloise qui provoque et commande le rire.

Il avait trente-trois ans, et il faisait la troisième campagne d'Italie, lorsqu'il écrivait au général Mossel la plaisante lettre que voici :

Miletto, le 10 (septembre 1806.)

J'ai reçu, mon général, la chemise dont vous me faites présent. Dieu vous la rende, mon général, en ce monde-ci ou dans l'autre. Jamais charité ne fut mieux placée que celle-là. Je ne suis pourtant pas tout nu. J'ai même une chemise sur moi, à laquelle il manque, à vrai dire, le devant et le derrière, et voici comment : on me la fit d'une toile à sac que j'eus au pillage d'un village, et c'est là encore une chose à vous expliquer. Je vis un soldat qui emportait une pièce de toile; sans m'informer s'il l'avait eue par héritage ou autrement, j'avais un écu, et je devins propriétaire de la toile, autant qu'on peut l'être d'un effet volé. On en glosa; mais le pis fut que, ma chemise faite et mise sur mon maigre corps par une lingère suivant l'armée, il fut question de la faire entrer dans ma culotte, la chemise s'entend, et ce fut là où nous échouâmes, moi et ma lingère. La pauvre fille s'y employa sans ménagements, et je la secondais de mon mieux, mais rien n'y fit. Il n'y eut force ou adresse qui pût réduire cette étoffe à occuper autour de moi

un espace raisonnable. Je ne vous dis pas, mon général, tout ce que j'eus à souffrir de ces tentatives malgré l'attention et les soins de ma femme de chambre, on ne peut pas plus experte à pareil service. Enfin nécessité, mère de l'industrie, nous suggéra l'idée de retrancher de la chemise tout ce qui refusait de loger dans mon pantalon, c'est-à-dire le devant et le derrière, et de coudre la ceinture au corps même de la chemise, opération qu'exécuta ma bonne couturière avec une adresse merveilleuse et toute la décence possible. Il n'est sorte de calembourgs et de mauvaises plaisanteries qu'on n'ait faits là dessus; et c'était un sujet à ne jamais s'épuiser, si votre générosité ne m'eût mis en état de faire désormais plus d'envie que de pitié. Je me moque à mon tour des railleurs, dont aucun ne possède rien de comparable au don que je reçois de vous.

Il n'y avait que vous, mon général, capable de cette bonne œuvre dans toute l'armée; car, outre que mes camarades sont pour la plupart aussi mal équipés que moi, il passe aujourd'hui pour constant que je ne puis rien garder, l'expérience ayant confirmé que tout ce que l'on me donne va aux brigands en droiture. Quand j'échappai nu de Corigliano, Saint-Vincent me vêtit et m'emplit une valise de beaux et de bons effets, qui me furent pris huit jours après sur les hauteurs de Nicastro. Le général Verdier et son état major me firent une autre pacotille que je ne portai pas plus loin que la manta, ou Ajello, pour mieux dire, où je fus dépouillé pour la quatrième fois. On s'est donc lassé de m'habiller et de me faire l'aumône, et on croit généralement que mon destin est de mourir nu, comme je suis né. Avec tout cela, on me traite si bien, le général Reynier a pour moi tant de bonté, que je ne me repens point d'avoir demandé à faire cette campagne, où je n'ai perdu, après tout, que mes chevaux, mon argent, mon domestique, mes nippes et celles de mes amis.

PAUL-LOUIS COURIER.

La question du jour.

M. Ernest Tremblay, rédacteur au "National," Montréal, a mis en brochure la série d'articles qu'il a publiés dans cette feuille sous le titre: "La question du jour," pour démontrer que le gouvernement fédéral n'a pas le droit de révoquer M. Le Tellier de St. Just pour l'acte du 2 mars. Le tirage est très restreint. En envoyant à l'auteur, No. 163 rue Ste. Elizabeth, Montréal, 15 cts, plus un timbre de trois cents, on recevra par le retour de la malle un exemplaire de ce travail.

Le prix de la douzaine de copies est de \$1.50.

LIBRAIRIE IMPRIMERIE ET RELIURE.

LIBRAIRIE
 Payette & Bourgeault,
 NO. 250 RUE ST. PAUL,
 MONTREAL.

Ouvrages en Vente à cette Librairie.

- "Anges Conducteurs," différentes reliures, 25, 30, 40, 50, 60, 75 cts. et \$1.00
- "Formulaires de Prières," différentes reliures 50, 75, \$1.00, 1.25, 1.50, etc.
- "Manuel Complet," par Gollin, reliure anglaise, 73 pages in-18, contenant outre la matière d'un paroissien, une explication de texte, des Epîtres et Evangiles, et un cours complet d'instructions morales, liturgiques et dogmatiques, distribuées suivant leur rapport avec l'Evangile du jour. Prix, \$1.00.
- "Imitations de Jésus-Christ," de toute reliure, de 25, 30, 40, 50, 75 cts. et \$1.00.
- "Journées du Chrétien," de toute reliure, 25, 30, 40, 50, 75 cts.
- "Manuel de Piété" à l'usage des élèves du Sacré-Cœur, in-18, 80 pages, tranche marbrée \$1.00, dorée \$1.25.
- "Miroir des Ames," in-12, 112 pages avec gravures, 60 cts.
- "Paroissien" de toute sorte de 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50, 60, 75, 90, \$1.00, 1.25, 1.50, etc.
- "Recueil de Prières," par Mine la Comtesse Flavigny, de 50 cts à \$1.00.
- "Visites au St. Sacrement et à la Ste. Vierge," par St. Alphonsus de Liguori, in-32, tranche marbrée 40 cts., dorée 60 cts.

Ces volumes seront expédiés par la malle franco-de-port, sur réception du montant. Aussi un assortiment complet de livres pour école, cartes à jouer, articles religieux, bon choix de littérature, etc. etc.

LIBRAIRIE
 Payette & Bourgeault,
 250 Rue St. Paul,
 Vis-à-vis la rue St. Vincent, Montréal.

Entrechats.

Bébé a un grand-oncle qui lui demande :
 "—Quels livres veux-tu que je t'achète pour tes étrennes?"
 Bébé qui est plus gourmand que studieux :
 "—Des livres.. de bonbons."
 Préliminaires de duel entre deux musiciens :
 —Vos armes?
 —Le pistolet.
 —Vos conditions?
 —Vingt-cinq pas; échange de cinq balles.
 —Merci! ça ferait trop de bruit!
 Chez le Coiffeur.—Un monsieur se fait couper les cheveux: quand l'opération est terminée, le coiffeur lui remet une glace à main, pour qu'il puisse juger de l'effet de la coupe.
 —Vos cheveux sont-ils bien, comme cela, monsieur?
 Le client se regarde attentivement, puis, regardant le miroir au coiffeur, s'étendant dans son fauteuil et se recroisant dans son peignoir :
 —Non, dit-il, un peu plus longs?
 A la Correctionnelle.—Un témoin se présente.
 —Levez la main droite.
 —Je m'en fais honneur, monsieur le président.
 —Non, pas celle-ci, l'autre.
 —Ah! il fallait vous expliquer; c'est la droite par rapport à moi. Par respect, je prenais celle du président.
 —C'est bien. Jurez de dire la vérité.
 —Je jurez pour vous être agréable, bien que cela n'entre pas dans mes habitudes.
 —Maintenant, dites-nous tout ce que vous savez.
 —Oh! mais ça sera bien long; je sais beaucoup de choses.
 —Que savez-vous?
 —L'histoire, la géographie..
 —Je ne vous demande pas cela. Savez-vous quelque chose du procès?
 —Moi, pas le premier mot.
 —Eh bien! qu'est-ce que vous faites là, alors?
 —Comment, ce que je fais!.. Il y avait un grand rassemblement; le gen-darme m'a dit comme ça: "—Est-ce que vous savez quelque chose?"—Je crois bien, et plus long que vous," lui ai-je répondu. Ah! ça, celui là, me suis-je dit, est-ce qu'il me prend pour un ignorant?
 —Allez vous asseoir.
 —Je ne suis pas fatigué, mon président.
 Deux petites filles d'invalides font des pantouffles pour leur grand-père.
 —J'aurai fini avant toi, dit l'une.
 —Je crois bien, répond l'autre. Tu as de la chance, toi.. ton bon papa, il n'a qu'une jambe..
 Un joli paradoxe mis au service d'une bien vilaine pensée:
 On sollicitait un banquier aussi avare que riche en faveur d'une malheureuse famille dont le dénuement est extrême et la situation particulièrement intéressante. Comme notre homme affecte des dehors religieux, on faisait appel à ses sentiments de charité chrétienne.
 —Justement, dit-il, c'est par respect pour les principes chrétiens qu'il me répugne de faire l'aumône. Le Christ n'a-t-il pas prescrit de ne jamais faire à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit à nous mêmes?

AUX ABONNES DE TROIS MOIS.

Le premier trimestre d'abonnement au FARCEUR expire le 25 Janvier courant et tous les souscripteurs de trois mois sont priés de renouveler leurs abonnements sans retard s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.
 L'abonnement est invariablement payable d'avance, et nous discontinuerons l'envoi du FARCEUR à ceux qui n'auront pas renouvelé leurs abonnements à la date du 1er Février prochain.

PRIME AUX ABONNES D'UN AN.

Toute personne qui nous adressera directement la somme de \$1, pour un abonnement d'un an, aura droit à un exemplaire de l'Album Drolatique du FARCEUR, que nous lui expédierons gratuitement et franco par le retour de la malle.
 Adresser toutes Communications à

H. BEAUGRAND,
 24 rue St. Gabriel.
 Montréal, P. Q.

Quatrains.

La Reine vient, ma foi, de nous faire un cadeau
 Qui nous coûte déjà les deux yeux de la tête:
 Car, après tout, c'est nous qui payons pour la fête:
 Un roitelet souvent est un pesant fardeau.

Quel est donc ce brailard qui pérore là-haut?
 Ce phénomène-là? c'est l'échevin Thibault!
 Cet aïre, c'est Mousseau qui l'applaudit sans rire:
 Un sot trouve toujours un moult sot qui l'admire.

Si de Lorne faisait un...
 Plusieurs diraient qu'il sent la rose,
 Et maint nigaud aspirerait...
 A l'honneur de prouver la chose.



CAUSERIE.

Un mot d'excuse pour commencer :
 Il s'est glissé, par erreur, dans notre dernier numéro, quelques *gauloiseries* un peu trop salées empruntées à un journal parisien. L'absence du rédacteur-proprétaire, au moment de la mise-en-page du journal, a été la seule cause de cette erreur.

Inutile d'ajouter que pareille négligence n'arrivera plus au FARCEUR, et nous demandons mille pardons à nos charmantes lectrices pour le crime de n'avoir pas veillé assez strictement à nos colonnes d'ENTRECHATS.

Une fois n'est pas coutume.

On trouve, dans le *Grand Dictionnaire Universel* de Larousse, aux mots *Faits Divers*, les lignes suivantes :

Terminons en rappelant qu'un journaliste canadien—à court de *Faits divers*,—se décida à improviser le morceau suivant :

FAITS-DIVERS.

Sous ces deux mots très-élastiques
 Tout journal, régulièrement,
 Sert chaque jour à ses pratiques,
 De canards plus ou moins étiques
 Un copieux assortiment.
 Pour moi, laissant dans mon pupitre,
 Meurtres, vols, accidents, méfaits,
 Dussè-je passer pour un pitre,
 Je calembourde, et quand le titre
 Dit : *fais dix vers, crac, je les fais!*

On demande le journaliste canadien; s'il n'est pas trop ramolli, nous pourrions lui donner de la besogne.

—Le *Harper's Bazar* nous donne une anecdote amusante et ingénieuse, qui aurait pu inspirer à La Fontaine le sujet d'une de ses meilleures fables :

Un homme suivait un jour un chemin, une femme en suivait un autre. Les deux chemins finirent par se croiser et l'homme et la femme arrivèrent au point de jonction.

L'homme portait sur son dos une grande chaudière de fer; il tenait d'une main par les pattes un poulet vivant; il tenait une canne de l'autre main, et il conduisait un bouc.

Au moment précis où ils atteignirent un ravin obscur et profond, la femme dit à l'homme :

—Je crains de traverser ce ravin avec vous, c'est une place solitaire, vous pourriez vaincre ma résistance et m'embrasser par force.

—Si vous aviez peur de cela, dit l'homme, vous n'auriez point du tout fait route avec moi. Comment me serait-il possible de vaincre votre résistance et de vous embrasser de force lorsque j'ai cette grande chaudière de fer sur mon dos, une canne dans une main, un poulet vivant dans l'autre, et que je conduis ce bouc? C'est absolument comme si j'avais les mains et les pieds liés.

—Oui, répondit la femme, mais si vous enfoncez votre canne dans le sol; si vous y attachez le bouc, et que vous renversiez la chaudière sur le chemin en plaçant le poulet dessous, vous pourriez malicieusement m'embrasser en dépit de ma résistance.

—Grâce soit rendue à ton artifice, ô femme! se dit l'homme à lui-même avec joie. Je n'aurais jamais eu l'idée de recourir à un semblable expédient.

Et lorsqu'ils arrivèrent au fond du ravin, l'homme enfonça sa canne dans le sol, et y attacha le bouc. Il donna le poulet à la femme en lui disant :

—Tenez-le, pendant que je vais couper un peu d'herbe pour le bouc.

Et alors enlevant la chaudière de ses épaules, il l'abassa en la renversant à terre sur le poulet qui fut ainsi emprisonné. Cela fait, il embrassa malicieusement la femme.

Et nunc.

Une bonne histoire de homard pour terminer, et je vais vous la servir telle que je l'ai entendu raconter par un garçon de table normand dans un restaurant populaire de la rue St. Jacques.

J'avais commandé une salade au homard. J'ai une faiblesse pour le homard, surtout lorsqu'il sort de la casserole: tout rouge, tout fumant. Mais comme nous ne sommes plus à la saison du homard naturel, je me contente, à défaut de mieux, de la salade aux conserves. C'est toujours un petit bonheur, en attendant mieux.

Le garçon à qui j'avais commandé ma salade aime à causer, et tout en ouvrant la boîte de conserves, il donnait cours à sa verve.

—Ils appellent ça des homards, au Canada, dit-il d'un air dédaigneux, en vidant dans une assiette la chair couleur de rose du crustacé; en Normandie ça passerait à peine pour de pauvres écrevisses. Ah monsieur! la Normandie, c'est là le pays où l'on prend des homards. Les ruisseaux en sont remplis et j'en ai vu d'une grosseur telle, qu'ils sautaient les petites rivières avec la plus grande facilité.

—Vous avez donc de bien gros homards, en Normandie? lui demandai-je.

—Gros, Monsieur? je le crois bien. De cinq à six pieds, c'est la grosseur ordinaire.

—Diable! cinq à six pieds. Mais comment font-ils alors pour vivre dans les ruisseaux.

Le normand hésita pour un instant, mais pour un instant seulement :

—Ah! c'est que les ruisseaux sont larges et profonds en Normandie, monsieur; larges de 40 à 50 pieds.

—Mais les homards, en Amérique, ne vivent pas dans les ruisseaux, mais dans la mer, dans l'eau salée.

—Dans la mer, répondit notre normand sans se déconcerter. Est-ce que vous croyez que nous n'en avons pas dans la mer, en Normandie? J'ai vu la rade du Havre remplie de homards, au point que l'eau en était toute rouge. Rouge comme du sang de bœuf, monsieur, parole d'honneur.

—Ah! je vous tiens cette fois-ci, garçon. Ne savez-vous pas que les homards ne deviennent rouges qu'après avoir été bouillis?

—Pour qui monsieur me prend-il donc? Je sais bien cela. Mais si monsieur savait sa géographie, il saurait qu'il y a sur les côtes de la Normandie des sources d'eau bouillante que les homards sont forcés de traverser pour se rendre à la mer, et ils sortent de là tout cuits, tout rouges; prêts à servir au naturel et à mettre en salade.

Et mon normand, me jetant un regard triomphant, s'empressa auprès d'un nouveau client, reçut sa commande et jeta au cuisinier d'une voix de stentor :

—Un filet aux champignons! Un!

Entrechats.

La Fontaine se servait des animaux pour instruire les hommes. Le "Figuero" de Londres, lui met dans la bouche des enfants les leçons qui s'adressent aux grandes personnes :

Une petite fille avait pris l'habitude, chaque fois que son père recevait à sa table un ami de distinction, de saisir la première pause qui se produisait dans la conversation, pour se mettre à parler sur un ton fort sérieux.

Son père la réprimanda un peu vivement, en lui disant :

—Qu'avez-vous donc à tant parler?
 —Je parle, parce que j'ai quelque chose à dire, fut la réponse de la naïve enfant.

Ne serait-il pas désirable, ajoute la feuille anglaise, que quelques uns de nos hommes politiques se conformassent au précepte tracé par cette réponse ingénue.

Une vicomtesse de Monpal, qui n'est ni vicomtesse, ni de, ni Mont, ni Pal, vient de comparaître en police correctionnelle pour avoir abusé de la confiance de trop naïfs fournisseurs.

Elle a eu une défense superbe devant les juges;

—Tout ces marchands "massomaiement" de leurs sollicitations, dit-elle. Aujourd'hui ils se plaignent. Ils peuvent "attendre."

Le fait est que ces marchands sont assommants. Ils veulent toujours qu'on achète. Quelquefois même, ils poussent l'indélicatesse jusqu'à exiger qu'on paye.

Gravoche au cirque Fernando.—Un monsieur, aux premières, a son tuyau de poils sur la tête; ce tuyau empêche, aux secondes, un gravoche de voir le spectacle. Le gravoche crie :

—Otez vot' chapeau, m'sieur, si vous plaît.

—Otez chapeau.

—Chapeau!

—tez, peau!

—Peau!

—Eau!

—Eh, dis-donc, ver de vase, vas-tu ôter ton chapeau?

Le monsieur ôte son chapeau.

Sous ce titre: Vin nouveau dans de vieilles bouteilles, le "Fun" publie le dialogue suivant entre un voyageur et un garçon d'hôtel :

Le Voyageur.—Combien de temps, dites-vous, que ce vin est resté en bouteille?

Le Garçon.—Quatorze ans, monsieur.

Le Voyageur.—C'est étonnant! Je ne croyais pas que les mouches vécutissent aussi longtemps que cela.

Le garçon.—Les mouches, monsieur.

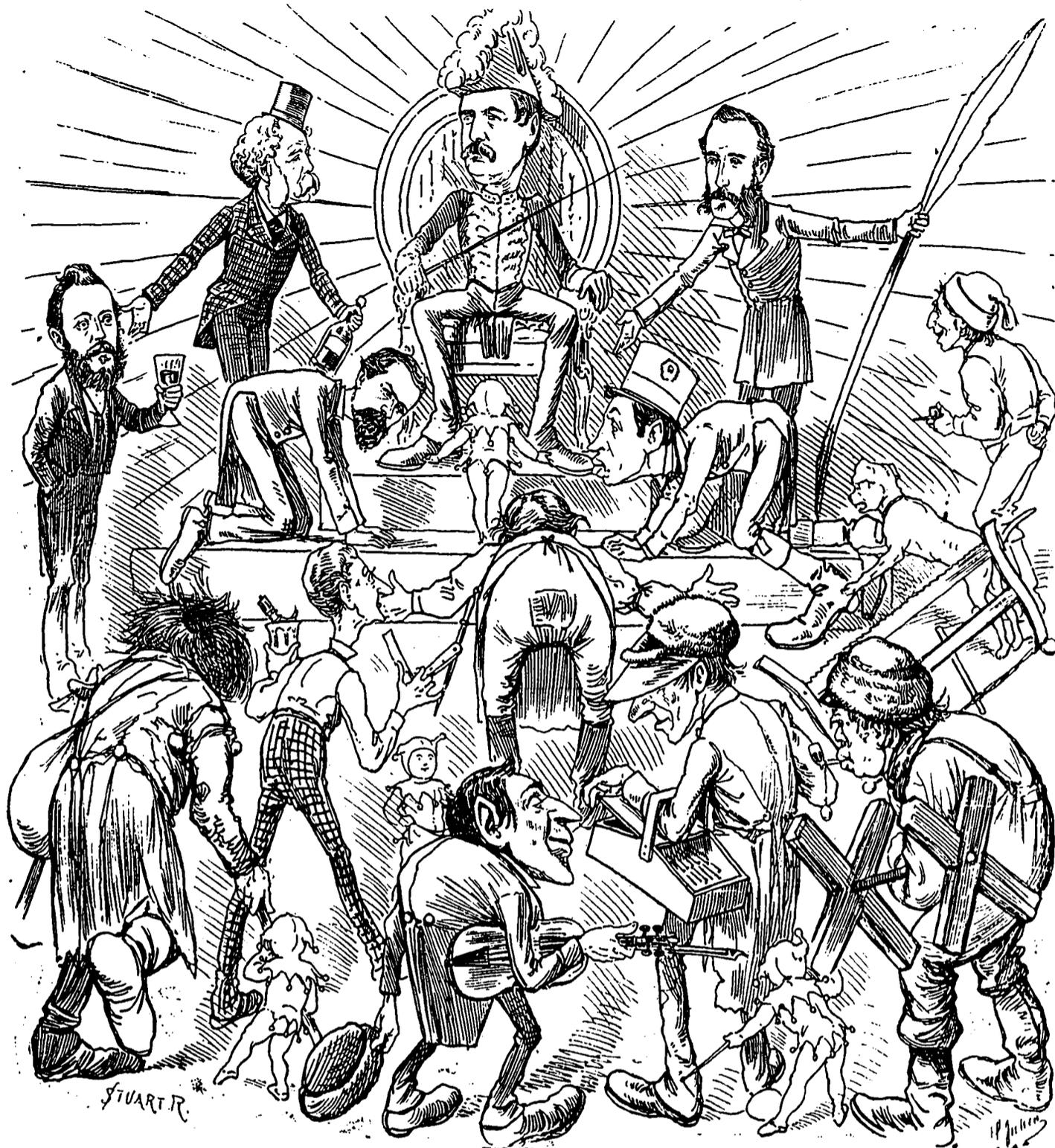
Le Voyageur.—Sans doute! Il me semble en voir une qui surnage dans la bouteille!

On sort du bal de l'Opéra. Il pleut. Madame de X.. est obligée de faire un certain trajet à pied pour regagner sa voiture.

Pour qu'elle ne s'encanille pas dans la boue, l'acteur Z.. lui porte galamment la traîne de son domino.

Un ami qui les rencontre :

—Oh! ces artistes! il faut toujours qu'ils tirent le diable par la queue!



LA RECEPTION DU JOUR DE L'AN A SPENCER-WOOD.

"Les visiteurs ont afflué auprès du Lieutenant Gouverneur tellement que de 3 à 4 hrs de l'après midi, c'était plus que des visites ordinaires du jour de l'an, c'était une démonstration en règle, une véritable ovation en faveur de notre digne gouverneur."

"On a remarqué parmi les visiteurs un bon nombre d'artisans et industriels, preuve que la popularité de M. Letellier s'étend dans toutes les classes de la société. (L'Eclairer du 2 Janvier 1879.)"

Entrechats.

Le doit et l'Avoir :
Un bourgeois naïf demandait à un agioteur sans vergogne :

—Comment avez-vous pu vous enrichir, quand tous vos actionnaires se sont ruinés?

—Oh! mon Dieu! c'est bien simple, répondit l'aimable financier. Toute affaire se décompose en *Doit* et *Avoir*; eh bien, j'ai toujours mis l'*Avoir* dans ma poche et le *Doit*... dans l'œil de mes actionnaires.

Portraits à l'huile, au crayon et à l'encre de Chine. Depuis le portrait en miniature jusqu'au portrait grandeur naturelle. On fait les portraits d'une manière irréprochable et l'on copie les vieux portraits avec la plus grande exactitude.

ARCHAMBAULT
Artiste Photographe
300 Rue Notre-Dame.

Cadres de tous les genres, de tous les prix, pour tous les goûts. Cadres dorés, en velours, en maroquin, en ébène, en ivoire, en noyer noir. Veuillez vous donner la peine de visiter l'atelier et l'on se fera un véritable plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires.

Charade.

Je t'offre mon premier comme une double octave;
De mon tout Octave
Était fils;
Comme dernier adieu mon second est admis.

Le mot de la dernière charade est: MILIT-TERRÉ (Militaire)

Logogriphe.

Sur cinq pieds je coule en France,
Et je t'offre sur trois une utile assistance.

La réponse au dernier logogriphe est: HIVER, HIER.

Enigme.

C'est pour t'apprendre à te connaître
Que le créateur m'a fait naître.

La solution de la dernière énigme est: MOUCHETTE.

Cueillettes.

Une femme qui a le coup d'œil voulu pour choisir les melons, se trompe rarement quand il s'agit de prendre un mari.

L'homme est une galette pétrie de vanité. La

femme est un gâteau feuilleté qu'on aime à émettre quand il est tendre. Le monde est le grand pâtissier de la nature.

Le crédit seul peut faire marcher les affaires et doubler le bien-être de chacun;—c'est ce que mon tailleur ne veut pas comprendre.

Une femme intéressée se comporte à l'égard des hommes comme une omelette sans beurre vis-à-vis de la poêle: elle s'attache *aux fonds*.

Je ne déteste pas l'éclair de chaleur; en revanche j'exécute les clercs d'huissier.

L'hypocrisie est une nappe qu'on étend sur la table de ses vices.

Le doute est une colique qui tortille le cœur.

La mauvaise humeur est un abcès de l'âme qui ne devrait jamais percer.

Il est plus facile de battre des mains que des œufs.

Une chimère est un monstre qui se nourrit dans la gargotte de notre imagination.

Il est plus hygiénique de fumer un cigare debout que deux douzaines de bouts de cigares.

Entrechats.

Ceci pourrait être ajouté à la série des "combes" et s'appeler le comble de l'amour du travail. Le fait est absolument authentique.

Une nuit, à Nohant, Mme Sand était en train d'écrire. Sa plume ne quittait pas le papier.

Tout à coup la plume accentue un point plus vigoureux que les autres; elle laisse un grand blanc au-dessous des lignes, et trace le mot magique; *fin*.

Mme Sand respire un instant, et regarde à la pendule, puis s'adressant à un des hôtes du château, qui était resté auprès d'elle à fumer des cigarettes:

—J'ai terminé.

—Comme vous devez être heureuse! Mme Sand regarda la pendule.

—Tiens, il n'est que trois heures du matin? J'ai encore une heure avant de me retirer.

Et reprenant tranquillement sa plume, elle commença un autre roman!

Entrechats.

Les duellistes français n'ont qu'à bien se tenir, s'il leur prend jamais fantaisie d'aller se battre à la frontière d'Espagne.

Voici, en effet, ce qui vient de se passer. Deux avocats, MM. du A... et D..., de Gaillac, ayant eu une rencontre au Pont-du-Roi, ont été pincés par la gendarmerie espagnole, qui les a conduits de Boissoit à Vieilla, après leur avoir infligé le "supplice des poucettes pendant 25 kilomètres."

Que ferait donc là maréchaussée espagnole pour des voleurs et des assassins?

Cette manière de traquer les duellistes rappelle une curieuse anecdote qui date de la grande époque des duels politiques.

Deux journalistes, MM. A. D. et G. E., couraient depuis trois heures du matin pour trouver sur la frontière belge un endroit où ils pussent vider leur querelle. Il était neuf heures et la gendarmerie, prévenue, était à leurs trousses.

Enfin, une idée lumineuse jaillit tout à coup dans le cerveau d'un des témoins.

Il fit marcher tout le monde jusqu'à la dernière limite de la frontière, au poteau indicateur, et là, plaçant l'un des adversaires en France, il mit l'autre en Belgique, de l'autre côté de la frontière. Le duel eu lieu au pistolet devant les deux gendarmeries belge et française, aussi impuissantes que médusées.

La scène se passe en police correctionnelle :

—Accusé, vous avez tenu un langage offensant envers cette dame?

—Oh! non, monsieur le président, je ne l'ai pas tenu; sinon, je vous assure, je ne l'aurais pas laissé échapper.

Le baron de L... s'entête à chercher des anges dans un monde où le créateur n'en a pas mis.

Le dernier ange du baron est une petite blonde si jolie, qu'on en mangerait.

Un dimanche, il amena le petit ange diner à Villiers en joyeuse compagnie.

Au dessert, on se mit à dire des bêtises. Les gravelures ne se firent pas attendre; et, comme la jeune fille riait aux larmes, le baron, stupéfait, lui dit :

—Est-ce que tu comprends?

—Mais oui, je comprends tout.

—Eh bien! murmura le baron, je n'ai pas de chance. Il n'y a décidément que le vin qui soit pur..

Un avare a trouvé le moyen suivant d'utiliser le brouillard.

Quand il croise un mendiant qui lui demande l'aumône, il fait semblant de ne pas s'apercevoir de ses haillons et affecte de le prendre pour un ami. Il court en disant :

—Bonjour cher.. Au revoir. Je suis un peu pressé!

Un officier qui venait de prendre sa retraite, n'avait pas assisté au service divin depuis des années.

De retour au logis, il se mit en devoir de se rendre à l'office religieux le premier dimanche suivant. La leçon du jour commençait ainsi :

"Et Joseph fut emmené en Egypte, et Putiphar, un officier de Pharaon, capitaine de la garde, etc."

—Quoi, s'écria notre officier, il est encore capitaine? mais il l'était déjà lorsque j'ai entendu parler de lui, il y a quelques années. Il doit certainement avoir obtenu de l'avancement depuis cette époque.

Grenouillot à L'Exposition Universelle de Paris.

Type paysan.

T'nez-vous ben, j'ons vous raconter c'que j'avons vu à l'Exposition de Paris. Voilà longtemps que j'entendions parler de c't exposition unicervelle, j'entendions dir' de tous côtés: Faudra voir ça! lorsqu'on m'fit dir' que j'étais délayé pour représenter mon village. Ah! mais oui, c'est à la Mairer' dans la salle des conférences, ouisque j'ons-t-été nommé délayé à l'agnonimite.

Me voilà donc, moi, Sosthène Grenouillot, représentant du village de Bouzy-en-Bécaisse. D'abord, j'ons emporté avec moi des produits de chez nous, que j'voulions exposer aussi, mais on m'a dit que c'était trop tard, et c'est ben dommage. C'était un cornichon putréfié qu'est venu avant le déluge, et qu'à été trouvé dans les ruines de la rue Crevasson, et pis un chou de Bruxelles qu'a poussé à Joinville-le-Pont et qui joue de la musette par le trognon, et pis un p'tit canon de poche pour tuer les guenouilles au vol, et pis un éléphant sans plumes, laissé en gage chez Pierre l'aubregiste par un salletimbanque. Quant à la espiciculture, nous voulions exposer une limande frite qui a conservé toute sa fraîcheur, elle a pris le frais dans la Grèce ouisque elle a fait ses p'tits; quand on la met dans l'eau, elle s'ennuie et réclame sa poêle à cors et à cris. Donc, messieurs, il a raison le proverbe qui dit: Heureux comme le poisson dans la friture.

J'arrive enfin et c'est au bord de l'eau, par le pont des Autrlitz que j'débouche; je demand' le nom du bateau qui doit m'emmener, on m'dit qu'c'est mouche; j'reçois ce mot en plein poitrail; ça m'vex' d'rester là, rien ne bouge. Je pouss' plus loin et j'vais au mail attendre et manger un' pomm' rouge. Enfin v'la l'batiau qui paraît, j'veux grimper dedans, mais y avait une queue d'arpent d'hommes et d'femme, qui en avait au moins pour attendre quatre jours, et je m'dis: Heureusement que j'ons un ticket... Mais bah! prenons une voiture.—Cocher, psitt!.. cocher. Il ne répondit point. J'en intrupelle deux, trois, dix, trente, ils me font tous un pied d'nez! Ah! mais que j'suis bêta! il y a des omnibus ses.. des trainco-oies. Ah! j't'en fiche, tous complets, pas la moindre place ni pour homme ni pour buse. Ah! ma foi, que j'dis, j'irons à pied.. J'demande mon chemin à un p'tit gamin qui m'dit: 6e à droite, 3e à gauche, enfiez le passage et toujours tout droit! Merci ben, c'était encore un malin, c'petit là.. y connaissait son affaire. V'la qu'au bout de trois heures de marche, j'arrive enfin devant le monument, un' espèce de fromage de Brie, dont les parts sont découpées d'avance et ouisque y a un fractionnaire qui m'dit: —On ne passe pas!—Comment, on ne passe pas? mais j'dois entrer, j'ons un ticket. Il me répond: —Cà ne sufut pas.. allez chercher un écou à la perfection.—Un écou!.. c'est bon si j'avais une voiture.. elle aurait besoin d'écou.. elle!.. Alons, mon carporal, ouvrez-moi.. j'ons un ticket! —Ah! après ça, qui me dit, que si vous tenez tant qu'ça à entrer, que j'vas vous soufrrer dedans.. que je vous préviens que quand on est à Mazas.. on y reste plus d'une semaine!—A Mazas! que j'm'écrie. ah! pardon, mon général, je me croyais à l'Exposition, et j'prends les jambes à mon cou.

J'finis par arriver dans les Chandéliésés, où j'vois écrit exposition.. J'fais voir mon ticket on s'met à rire et m'font donner vingt sous! pour voir quoi? des tableaux et des statues avec presque pas d'ouvertures.. j'demande ouisque y sont les macaniques, et y paraît que j'métais encore trompé. Ah! j'avions pas d'chance. J'file et j'dégote enfin le monument tant désiré.. Ah! que c'est beau! que j'dis: une belle grille toute dorée.. des beaux p'tits jardins tout autour, et pis une masse de canons braqués devant la porte pour empêcher qu'on enlève les marchandises, ben sûr.. et j'vois à l'entrée un vieux militaire qu'avait une jambe de bois; je lui demande ouisque c'est le bureau par où qu'on entre? il me répond: Vous voulez voir la marmite?—La marmite? merci, m'ssieu, j'ons été c'matin chez Vide-Oouset, le restaurateur, et je n'ons pas encore faim; j'ons un ticket et j' demande le bureau.— Alors vous voulez aller aux plans?—Merci ben, j'ons de l'argent et je n'voulons rien mettre en plan.. mais c'est pas ça, voyons, j' voudrions voir les choses extrordinaires exposées c'ans?—Ah! tenez, voilà une couleuvre des îles Sandwich, elle est en bois de coco, doublée en fonte.. ça ne s'est jamais vu.. Plus fort que ça, me dit-il, en me montrant un de ses camarades: voilà l'p'tit Pillou

avec un menton d'argent, regardez-moi comme c'est fait ça, monsieur.—monsieur.—Monsieur est exposant, sans doute?—Oui, il s'est trop exposé au feu, et c'est ce qui lui a valu cette récompense. Voulez-vous voir les bras mécaniques, les reins en caoutchouc, la colonne vertébrale en ciment romain? Tenez, regardez-moi cet autre brave, c'est Fleur-de-Mai, 37 ans de service, 27 canpagnes, 112 blessures, un nez en argent, des yeux en émail, des joues en gutta-percha et le sourire sur les lèvres.—Certainement, que j'dis, des nez en argent c'est ben joli, mais c'est du luxe, et si ça fait moucher des pièces de vingt sous, c'est magnifique!.. Ah ça! mais dans quelle décection que je suis donc? Dans la section des invalides! sapristi, je me suis encore trompé de molument, et je me croyais à l'Exposition, et il est près de cinq heures.. heureusement que j'ai un ticket: je r'viendrai demain.

L'end'main matin, c'tait pas trop tôt, j'arrivions longtemps en avance; comm'j'étions au troiquardéro, je me disions: j'aurons plus d'chance; L'bureau s'ouvre, j'cherch' mon ticket; sapristi! voilà qu'est pas chouette, j'avions perdu c'maudit billet, l'on m'refuse sans étiquette. Alons votre ticket, dépêchez-vous qu'on m'dit, j'avions beau fouiller, refouiller, et retourais toutes mes poches, pas plus de tikit qu'sur la main, ahuri par les ceux qu'étions dans les p'tits cabanes, bousculé par les ceux qui étions à la queue, et tous criant, ach'tez en un autre là-bas en face.. en face c'est facile à dire, y n'y avait qu'un grand bassin en face, avec des espèces de grands jets d'eau qu'on n'y voyait que du brouillard, vous n'envoyais donc me baigner que j'leur dis. Enfin, après avoir bien fait un quart de lieue, je finis par découvrir une p'tite dame, dans un p'tit molument si drôle qu'on pouvait se demander ce qu'elle faisait là-d'dans; je lui donne vingt sous; elle me donne un ticket, et je finis enfin par entrer dans c't Exposition, m'ys voilà donc! et j'tourne, M'ssieu! hé m'ssieu.. n'allez pas dans la salle de droite, les exposants ne sont pas encore installés, ah! alors j'vais à gauche. M'ssicu; hé m'ssieu, n'allez pas dans la salle de gauche.. on nettoie Ah ben! en v'la des farceurs que j'dis; enfin j'vas faire un tour dans le parc en attendant, ah! ça c'est pas mal, on dirait de la foire de chez nous; on crie gare de d'la, je me cogne dans un homme tout de gris habillé, qui traîne une pauvre femme dans une petite voiture grise, puis en voilà un autre, puis deux autres, c'est peut-être une pension de culs-de-jatte que je me dis, non qu'on me répond: ce sont les voitures de l'Exposition qui vous donnent le droit, pour deux francs cinquante, d'écraser les pieds des visiteurs. J'allais filer quand j'tombe au milieu d'un croupe ouisque un crieur, criait.. Demandez le catalogue 6 francs, et y m'en met un dans la main; en voyant cet homme "six francs" j'paye le livre et j'lis: Galerie G, à trois pas de l'Afrique, derrière la Cochonchine, entre le Portugal et l'Indoustan.. choses curieuses à voir: 10 pompes à feu, venant de Pompcia.. construites avec pompe par Pompée qu'est mort d'une crise aux pompes; 20 poésies à répétition; 30 bijoux, chandelles et faïences; 40 siphons à gaz de l'usine Domange; 50 biberons à vapeur; 60 nourrices modérateurs et pères de famille à échappements.. seulement la galerie était fermée.. Pas de chance, Grenouillot.. en sortant de là j'étais un peu indisposé.. l'émotion.. la viande de cheval tout ça m'avait dérangé, j'avisé un p'tit molument ouisque je lis: Cabinets d'aisances, kiosque à pression, réservé à la vente du Petit Journal.. ch ben! c'est très-commode.. j'ai pas de regrets d'être entré là, quoique ça soit plus cher qu'ailleurs, 25 centimes, 5 sous; pour ceux qui veulent donner un supplément, on a un p'tit air de musique en rapport avec la situation.. je ne vous parlerai pas des jolies femmes.. j'en ai pas vu, sauf des Chinoises et des Japonaises qui se promènent comme vous et moi.. avec tout ça je n'avais encore rien vu, j'demande la galerie des machines: ah! monsieur, qu'on m'dit, vous y tournez l'dos, c'est tout au bout là-bas; j'y arrive et j'vois un molument en pierre de taille ouisque y a d'écrit école de cavalerie, et j'entendais arme droite, arme gauche! j'dis: c'est p't'être le théâtre littéraire qui s'met en répétition, j'demande au fractionnaire où j'suis. —Il m'dit: A l'Ecole militaire, Sapristi, je m'usis encore trompé! je prenais ça pour l'intérieur de l'Exposition. J'ons repris le tram de Bouzy-en-Bécaisse, ouisque j'ons trouvé tous les gars qui me demandent des nouvelles de l'Exposition. Eh ben! j'ons rien compris, en fait d'exposition, d'exposeurs, et d'exposeuses. Je vois ben que c'est ceux qui n'exposent rien qui sont le plus exposés. Et, pour vous représenter, ch ben! je vous conseille d'en délayer un autre.. plusieurs autres, car faut envoyer tout l'pays, c'est pas ditrop pour voir tout c'qu'on expose à votre Exposition d'Paris!

Entrechats.

Nous lisons dans un journal belge: "On demande un 'jardinier connais-sant bien son métier et sa femme."

Ils sont exigeants pour une fois, les Belges, savez-vous.

Une dame d'un certain âge, veuve depuis quelques jours, déplorait son malheur à chaudes larmes, en présence d'un vénérable ecclésiastique:

—Mon pauvre mari, où peut-il être à cette heure?

—Il est au ciel, madame, répondit le prêtre, tout ému en présence d'un semblable désespoir.

—Au ciel, dites-vous? Ah! monsieur, que n'y est-il allé quinze ans plus tôt répondit la veuve inconsolable.. Au moins, j'aurais pu profiter de mon veuvage.

Un journal parisien racontait l'autre jour que c'était le zèbre qui avait donné la première idée des canons rayés, parce que les rayures accélèrent la vitesse de l'animal.

Emile Villemot a vu plus fort que ça. Un Gascon était monté sur un cheval blanc, poussif et éreinté qui ne pouvait plus mettre un fer devant l'autre.. Il descendit dans une auberge et demanda de quoi écrire. On lui apporta des plumes et de l'encre.

Le Gascon prit la plume par le gros bout, la tampa dans l'encrier et se mit à dessiner des rayures sur le ventre de son cheval.

Lorsque l'animal fut complètement "zèbré," le Gascon se remit en selle, et dit: "Allez!" en piquant des deux.

Aussitôt, la Rossinante de tout à l'heure fendit l'air comme un zèbre: elle court encore!

Le temps des fêtes fait naturellement rêver aux plaisirs de la table. C'est le temps des diners, des soupers d'amis et de familles et chacun se fait une joie d'avancer de prendre part à ces réunions. Nos lecteurs qui désirent se procurer les épiceries et les viandes les mieux choisies, à cette occasion, ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Chas. Meunier, marchand d'épiceries, vins et liqueurs en gros et en détail, 35, coin des rues St. Dominique et Vitre. Spécialité de viandes de premier choix dans la boucherie attenant à l'épicerie.

RELIEURE.

J. B. LAFONTAINE

A l'honneur d'informer le public de la Ville de Joliette et des environs qu'il a ouvert une boutique de Reliure, a

JOLIETTE.

RUE MANSEAU.

[Porte voisine de J. O. DESILETS Eer.]

Ce monsieur exécutera avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.

Dans tous les goûts, et à 25 par cent meilleur marché qu'à Montréal.

PAPIERRIGOLLOT

OU MOUTARDE EN FEUILLE

POUR SINAPISMES

MEDAILLE DE BRONZE

Médaille d'Argent.

Paris, 1855 HAVRE, 1868

1868 MEDAILLE D'OR 1872

Lyon, 1872.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et après dix mois d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.

A l'étranger, le Papier Rigollot a également fait son chemin; l'amirauté anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat, plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont milité de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irrécusable des qualités de ce nouveau produit.

Se méfier des contrefaçons et exiger la signature:

F. RIGOLLOT

Paris-24, Avenue Victoria—Paris

et dans toutes les pharmacies.

OCTAVE.